OTHELLO

de William Shakespeare nouvelle traduction d'André Markowicz
mise en scène Gilles Bouillon

Photo © François Berthon

11 / 15 mars 2008 – Théâtre de Grammont

SAISON 07-08

Mardi 11 mars 20h45
Mercredi 12 mars 19h00
Jeudi 13 mars 19h00
Vendredi 14 mars 20h45
Samedi 15 mars 20h45

Durée : 2h40

Tarif général : 20€
Tarif réduit : 13€ (hors abonnement)
Location – réservation **04 67 99 25 00**

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

OTHELLO

de William Shakespeare
mise en scène Gilles Bouillon

traduction **André Markowicz**
dramaturgie **Bernard Pico**
scénographie **Nathalie Holt**
costumes **Marc Anselmi**
lumières **Michel Theuil**
musique **Alain Bruel**
assistante à la mise en scène **Sophie Mayer**
peinture **Thierry Dalat**
maître d'armes **Noël Dufois**
maquillage **Nathalie Charbaut**
assistante costumes **Christine Vollard**
régie générale **Laurent Choquet**
construction du décor l'équipe technique du cdr de Tours

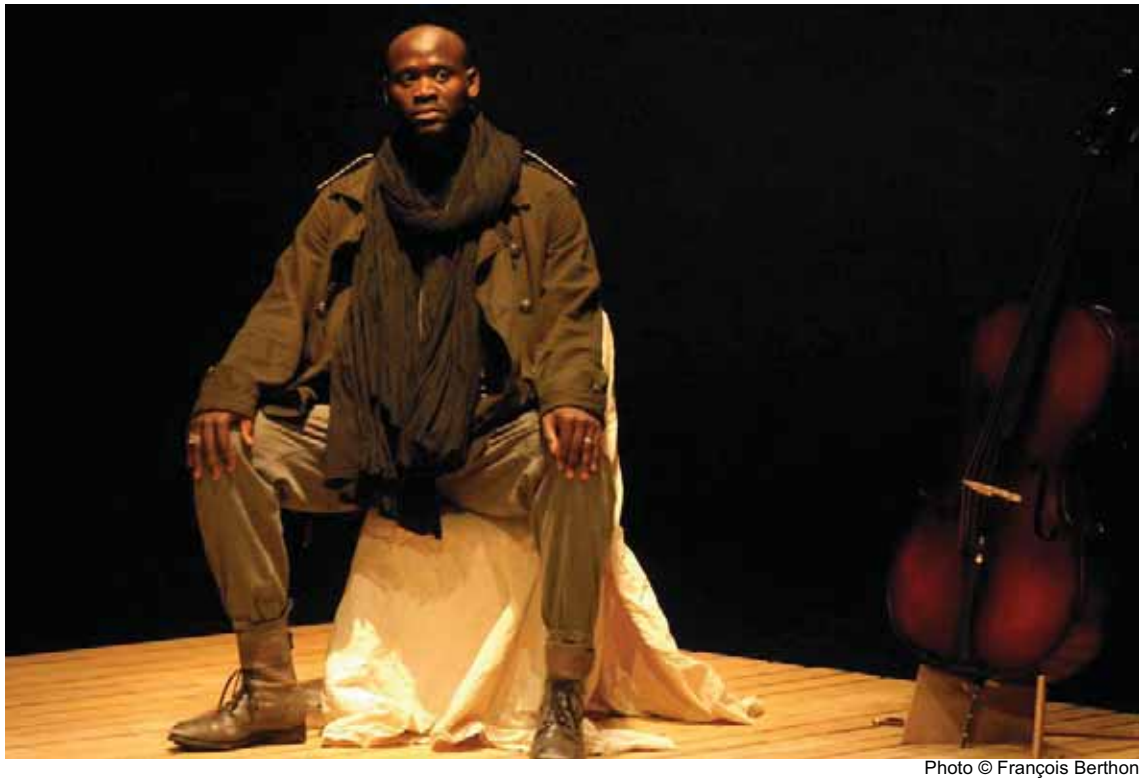

Photo © François Berthon

avec

Babacar M'Baye Fall	Othello
Christophe Brault	Iago
Emmanuelle Wion	Desdémone
Alain Payen	Brabantio
Xavier Guittet	Rodorigo
Alice Benoit	Emilia
Mathilde Martineau	Bianca
Marik Renner	Coryphée
Samuel Bodin	Montano
Solal Bouloudnine	Lodovico
Bertand Fieret	Le Duc
Gaëtan Guérin	Cassio

Production du Centre Dramatique Régional de Tours
avec le soutien de la Drac Centre et de la Région Centre (Jeune Théâtre en Région Centre)
et le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, Drac et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Rencontre avec l'équipe de création
le jeudi 13 mars
après la représentation

Présentation

Tout commence pourtant comme dans une comédie : l'amour triomphe de toutes les difficultés et de tous les préjugés, Othello épouse Desdémone en secret, le noir et la blanche, beauté, noblesse de cœur et amour partagé, promis au bonheur. Couple idéal et donc illusionné ? Tout à coup, comme la tempête qui balaye la flotte turque devant Chypre, surgit sur le devant de la scène un autre couple, étrange, dangereux, unique dans toute l'histoire du théâtre : Othello et Iago, liés par de plus sombres motifs, « le précipice près du glissement » (Victor Hugo), conjonction meurtrière qui finira par détruire le couple de l'amour. Car Iago mène le jeu. Il est le maître des illusions. Il est l'acteur qui joue son rôle avec une vérité telle que seul le public, qu'il fait son complice, sait qu'il n'est pas celui qu'il est. On comprend alors que Shakespeare, au-delà de la tragédie, ait eu à cœur de plonger son scalpel dans la cervelle du tigre Iago, pour y scruter la fascination pour le mal, sa puissance de séduction. Je t'aime, je te tue. C'est une histoire sombre, âpre, d'une infinie tristesse : peu d'œuvres dramatiques ont une telle puissance d'évocation charnelle et vont fouiller de façon si troublante, le désir sexuel, les fantasmes de l'animalité, les liens de l'érotisme et de la mort. C'est une tragédie foudroyante : Othello doit se jouer vite, les scènes se succéder sans interruption, se chevaucher parfois, avec la brutalité du destin qui frappe, avec la force d'un cheval de Barbarie lancé au galop.

Bernard Pico, Gilles Bouillon, avril 2007

« Shakespeare fait d'*Othello* la tragédie la plus exclusivement théâtrale, celle qui dépend le plus des apparences et de la dissociation radicale entre les choses et les mots qui les représentent : rien n'arrive, tout n'est arrivé que par l'échange verbal, essence même du théâtre, et parce que cet échange subit en Iago un détournement, une dépravation sans précédent qui non seulement le prive de toute valeur d'échange, mais fait de tout échange de paroles un danger potentiel ».

Gisèle Venet, Notice d'*Othello*, in Shakespeare, *Tragedies*,
La Bibliothèque de la Pléiade, Editions Gallimard

Othello, le Maure de Venise, tragédie en cinq actes, en vers et en prose, écrite en 1604 est la seule pièce qui n'ait pas été publiée du vivant de William Shakespeare. Elle montre comment Othello, général maure au service de la Sérénissime République de Venise, tua sa jeune épouse Desdémone qu'il croyait infidèle. Si Othello soupçonne sa femme, c'est qu'il est manipulé par son assistant Iago, lui-même jaloux des faveurs que le Maure accorde au valeureux Cassio. Peu à peu, Iago convainc Othello par des propos calomnieux que Desdémone le trahit avec Cassio. Il lui présente même un mouchoir qui serait le gage de leur amour. Rongé par le poison injecté dans son cœur, le Maure accuse son épouse. À la calomnie, Desdémone répond par l'affirmation de son innocence et l'assurance de la justice divine. Sourd à ses paroles, Othello la condamne et l'étouffe dans son lit. Son geste accompli, il découvre la machination dont il a été victime et se donne la mort, tandis que Iago expire à son tour.

« *Othello* est une pièce où l'homme que l'opinion moyenne de la cité désigne comme un être bestial et un sorcier, parce que c'est un être venu de loin, est amené à détruire deux individus qui incarnent, chacun dans leur ordre, la perfection de la vertu : lui-même et Desdémone. Et il le fait sous l'influence d'un mal, ou d'un quasi-démon, qui gîtait au cœur même de la cité. Ainsi Shakespeare, prenant ses distances par rapport aux idées reçues sur les étrangers, en modifie le caractère et la portée sans entièrement s'en libérer. Les lectures multiples qu'autorise cette tragédie en sont la preuve ».

Richard Marienstras, *Le proche et le lointain*, Editions de Minuit

(…)

Pourquoi avoir confié à André Markowicz le soin de retraduire la pièce ?

G.B. : Le travail avec lui a été fondamental. Son ambition est de rendre la vérité et la profondeur de la langue de Shakespeare en faisant le pari d'une compréhension immédiate. Markowicz est aussi un poète et exige le respect de l'alternance des décasyllabes et de la prose. Au troisième acte, après avoir parlé en vers depuis le début, Othello se met à parler en prose : ce n'est pas un hasard ! Markowicz ne se contente pas de traduire, il travaille aussi sur les sons, le rythme, le souffle du texte. Ce travail impose à l'acteur une exigence textuelle et lui offre une matière de langue très riche.

Entretien avec Gilles Bouillon, *La Terrasse*, octobre 2007, (extraits)

Gilles Bouillon

Directeur du C.D.R de Tours

En 1986, l'État et la Région décident de créer le Centre Dramatique Régional du Centre (C.D.R.C.) à Bourges, dont Gilles Bouillon prend la direction.

Pendant cette période, il présentera, entre autres, **La nuit des rois** de Shakespeare, **Dom Juan** de Molière, **Le triomphe de l'amour** de Marivaux, **L'impresario de Smyrne** de Goldoni, **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière et **Pour saluer Melville** de Giono.

En 1990, l'État et la Région décident d'implanter le C.D.R.C. à Tours qui devient le Centre Dramatique Régional de Tours (**C D R de Tours**). Gilles Bouillon y crée :

La seconde surprise de l'amour de Marivaux - **Le plus heureux des trois** de Labiche - **L'échange** de Claudel - **Dans la jungle des villes** de Brecht - **Antigone** de Sophocle - **Les femmes savantes** de Molière - **Au théâtre d'écrire ses textes**, en collaboration avec l'écrivain François Bon - **Woyzeck** de Büchner - **Les apparences sont trompeuses** de Bernhard - **L'oeil du taureau** de Joël Jouanneau - **La place du diamant** de Mercè Rodoreda - **La noce chez les petits bourgeois** de Brecht - **Au buffet de la gare d'Angoulême** de François Bon - **En attendant Godot** de Beckett -**Les guerriers** de Minyana - **Fin de partie** de Beckett - **Sganarelle ou le cocu imaginaire et le sicilien ou l'amour peintre** de Molière - **La surprise de l'amour** de Marivaux - **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare - **Léonce et Lena** de Büchner - **Des crocodiles dans tes rêves ou sept pièces en un acte** d'après Tchekhov - **Kachtanka** de Tchekhov - **Hors-jeu** de Catherine Benhamou – **Victor ou les enfants au pouvoir** de Roger Vitrac.

Le Voyage des comédiens :

En 1996, 1997 et 1998, il co-fonde **Le voyage des comédiens**. Il met en scène à cette occasion **Tabataba** de Bernard-Marie Koltès, **Le récit d'un chasseur** d'après Tchekhov, **Scène** de François Bon et **La noce chez les petits bourgeois** de Brecht.

Opéras

Gilles Bouillon met en scène : **Egmont** de Goethe, musique de Beethoven, **Orlando Paladino** de Joseph Haydn, **Le viol de Lucrèce** de Benjamin Britten, **Monsieur de Balzac fait son théâtre** sur une musique d'Isabelle Aboulker, **Dialogue des carmélites** de Francis Poulenc, **Don Giovanni** de Mozart, **Pelléas et Mélisande** de Claude Debussy, **La flûte enchantée** de Mozart aux Chorégies d'Orange, **Jenufa** de Janacek, **La vie parisienne** d'Offenbach, **Un bal masqué** de Verdi, **Don Giovanni** de Mozart (Reprise), **La Bohême** de Puccini, **Le Barbier de Séville** de Rossini, **Le viol de Lucrèce** de Benjamin Britten (reprise en février 2007), **Falstaff** de Giuseppe Verdi (mars 2007).

En 2008, il mettra en scène **La Bohême** de Puccini (reprise), **Pelléas et Mélisande** de Claude Debussy (reprise) et **Carmen** de Bizet (Création)

Babacar M'baye Fall (Othello)

Formation à l' ESAD du Conservatoire National de Montpellier, que dirige A. Garcia-Valdès.
En 2005, il a été comédien permanent au Théâtre des Treize Vents (**Fin de partie***,* **Famille d'artiste***,* **Clandestin***,* **Mauser**), sous la direction de J-C. Fall. Il a travaillé avec G. Lavaudant (**La rose et la hache***,* **Hamlet (d'un songe**), L. Sabot, F. Dekkiche, M. Pascal, S. Creuzevault.

Christophe Brault (Iago)

Formation au CNSAD de Paris. Joue dans une dizaine de spectacles mis en scène par R. Cantarella (dont **Hamlet** traduit par A. Markowicz), travaille également avec S. Nordey, F. Fisbach, F. Maragnani etc. N. Renaude écrit pour lui un texte de près de 15 heures et 3000 personnages (**Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux**).
Jouera la saison prochaine dans **Tartuffe** au TNS, sous la direction de S. Braunschweig, puis à la Maison de la Poésie, dans **United limmits of coût de la main d'œuvre** de J-C. Massera, mise en scène par M. Marzouki.

Emmanuelle Wion (Desdémone)

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne (1994-1997). A joué notamment avec M. Langhoff (**Dans la jungle des villes** de Brecht, **Femmes de Troie** d'après Euripide, **l'Inspecteur Général** de Gogol, **Lenz, Léonce et Lena** de Büchner*,* **Dona Rosita** de Lorca), J. Lassalle (**Dom Juan** de Molière), M. Mayette (**Le conte d'hiver** de Shakespeare), M. Bauer-les Sentimental Bourreau (**L'exercice a été profitable**, **Monsieur** d'après Daney) et C. Lasne (**Dom Juan** de Molière et **La mouette** de Tchekhov).

Alain Payen (Brabantio)

Formation au CNSAD de Paris. Au théâtre, a joué notamment avec D. Mesguich, S. Loïc, S. Seide, C. Yersin, M. Cerda, M. Dubois, R. Planchon, T. et P. Siméon.
A la télévision principalement avec M. Sarraut, J. Malaterre, E. Périer, S. Kurk, J-L. Bertuccelli et F. Girod.
A également participé à de nombreux courts métrages de cinéma avec J-P. Civeyrac, P.Guillaume et P. Lecomte.

Xavier Guittet (Rodorigo)

A travaillé plusieurs années avec la troupe de l'Emballage Théâtre. A joué avec B. Sobel, A. Zhamani, D. Lurcel.
Fonde avec P. Siméon la Cie Ecart Théâtre et interprète sous sa direction plusieurs spectacles dont récemment **Dernier chant** de J-P. Siméon.
Tourne au cinéma avec de jeunes réalisateurs (dernièrement avec A. Le Ny, **Ceux qui restent**)
Entretient une complicité particulière avec G. Bouillon depuis une dizaine d'années (**Woyzeck** de Büchner, **En attendant Godot**, **Fin de partie** de Beckett, **Les guerriers** de Minyana, **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, **Léonce et Lena** de Büchner, **Des crocodiles dans tes rêves***,* de Tchekhov*…).*

Alice Benoit (Emilia)

Formation à l'ENSAD de la Comédie de Saint-Étienne, elle a joué **Jean Dasté et après ?** , mise en scène par F. Rancillac, **Electronic City** de F. Richter, mise en scène de J-C. Berutti.
A sa sortie d'école, elle intègre la troupe permanente du JTRC, dirigée par G. Bouillon et joue **Des crocodiles dans tes rêves** (5 pièces en 1 acte de Tchekhov), **Kachtanka** d'après Tchekhov), **Victor ou**

les enfants au pouvoir (Vitrac). Elle joue également dans **Saga des habitants du val de Moldavie** de M. Aubert, mise en scène de G. Guérin.

Mathilde Martineau (Bianca)

Formations théâtre à l' ENSATT et danses (classiques et contemporaines) au Conservatoire de la Roche-sur-Yon.
A travaillé sur plusieurs œuvres de Shakespeare avec G. Klesik, puis avec C. Schiaretti sur Calderon et Péguy.
En 2005, elle intègre la troupe permanente du JTRC, dirigée par G. Bouillon et joue **Des crocodiles dans tes rêves** (5 pièces en 1 acte de Tchekhov), **Kachtanka** d'après Tchekhov (rôle titre) et joue également dans **Victor ou les enfants au pouvoir** (Vitrac).

Marik Renner (Coryphée)

Formation au CNAD de Montpellier. Stages auprès de M. Deutsch, N. Nell, S. Ouaknine, C. Teste…
Parallèlement à ses études, elle joue dans différents spectacles dont **Derniers Remords avant l'oubli** de J-L. Lagarce, mise en scène de L. Sabot, **La Pluie d'été**, de M. Duras, mise en scène de F. Dekkiche, ou encore, dernièrement, **Intérieur** de M. Maeterlinck, mise en scène de J. Jermer.
Elle intègre, cette saison, la troupe permanente du JTRC dirigée par G. Bouillon.

Samuel Bodin (Montano)

Formation au Conservatoire National de Région de Tours, puis à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes.
Créé la Cie « Les Gueuribands » dont il a mis en scène la dernière création **Ma Femme** cette année. Il réalise également plusieurs courts-métrages.
En 2006, intègre la troupe permanente du JTRC dirigée par G. Bouillon et joue Tchekhov : **Trois farces en un acte** et **Victor ou les enfants au pouvoir** (Vitrac).

Solal Bouloudnine (Lodovico)

Formation au CNAD de Toulon, puis à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes. Il joue dans différents spectacles sous la direction d'A. Alvaro David Lescot, et J-P. Vincent.
Il a également fait la lecture, au Festival d'Avignon 2007, de **Auteurs en scène**, sous la direction d'E. Rousset et B. Bossard. Il a réalisé aussi plusieurs courts-métrages.
Il intègre, cette saison, la troupe permanente du JTRC dirigée par G. Bouillon

Gaëtan Guérin (Cassio)

Formation à l'ESAD du Conservatoire National de Montpellier dirigée par A. Garcia-Valdès.
Dès sa sortie, il intègre la troupe permanente du JTRC dirigée par G. Bouillon et joue **Des crocodiles dans tes rêves** (5 pièces en 1 acte de Tchekhov), **Kachtanka** d'après Tchekhov, **Victor ou les enfants au pouvoir**, rôle titre, (Vitrac). Met également en scène et joue dans **Saga des habitants du val de Moldavie** de M. Aubert, création au C.D.R de Tours.

Bertrand Fieret (Le Duc)

Formation au CNSD de Montpellier, il a travaillé sous la direction de A. Garcia-Valdès, Y. Ferry, R. Mitou, M. Deutsh, L. Pigeonnat, C. Massol, N. Nelle, C. Teste.
En 2006, il intègre la troupe permanente du JTRC dirigée par G. Bouillon et joue Tchekhov : **Trois farces en un acte** et **Victor ou les enfants au pouvoir** (Vitrac).

Extraits de presse

Othello fascine jusqu'à l'effroi et les comédiens pour la plupart très jeunes et intégrés au jeune Théâtre en Région Centre y sont pour beaucoup. La mise en scène de Gilles Bouillon fait monter jusqu'au désastre final la folie des hommes qui anéantira tous les possibles d'un bel amour, immense et hors- normes.

Martine Silber, Le Monde

Iago, le monstre est interprété par un exceptionnel Christophe Brault, tour à tour insidieux ou violent, courtisan ou méprisant, drôle ou cynique. Très bien entouré, il est servi par une mise en scène de Gilles Bouillon remarquablement efficace et dynamique qui porte cette tragédie à l'incandescence.

Jean-Luc Bertet, Le journal du Dimanche

Il suffit d'un mouchoir, d'un oreiller et d'un poignard pour dresser le décor de cette leçon de ténèbres qu'assène magistralement Gilles Bouillon, puisque ce sont les mots qui y créent, y font et y défont tout. Belle leçon de théâtre, en somme, que cette traversée en apnée des ravages atrabilaires du fantasme et de l'illusion !

Catherine Robert, La Terrasse

Dans un splendide décor de Nathalie Holt, qui est d'abord un lit immense puis un espace nu et sans fin, la mécanique de la cruauté va de rouages en rouages.
C'est un grand spectacle.

Gilles Costaz, L'avant-scène

La mise en scène de Gilles Bouillon est « rouge sang » et noir, comme son décor. Il va à l'essentiel même de l'œuvre, la fascination du mal. Gilles Bouillon a enchaîné les actes avec la rapidité, la force que peut avoir un ouragan destructeur. Et ça secoue bien.

Marie-Cécile Nivière, Pariscope

Voici que Christophe Brault propose un Iago d'anthologie, fébrile, disert, noyant sans fin le poisson dans la rhétorique de la perfidie, retombant toujours sur ses pattes dans le mensonge éhonté, avec une sorte d'humour autodestructeur. Othello, c'est Babacar M'Baye Fall, jeune athlète qui semble un bronze en mouvement, resté fier jusque dans la manipulation exercée sur lui.

Jean-Pierre Léonardini, L'Humanité

Pas de temps mort. Une sorte de concerto fatal nous emmène vers un climat de noirceur absolu.
Un rythme musical sur un tempo rapide voulu par Gilles Bouillon qui met en scène cette pièce comme s'il s'agissait d'un œuvre lyrique.

Philippe Martinet, Le Courrier Français

Une histoire pleine de bruit et de fureur, une histoire de jeunes gens à la fleur de l'âge. Le sang va couler, le sang de tous ces innocents qui, tout au long de la pièce, se déplacent dans le vaste espace bellement conçu par Nathalie Holt. Dieu, ou alors Gilles Bouillon, le metteur en scène, tire les ficelles de ce récit de cape et d'épée.

Pierre Imbert, La Nouvelle République

Prochain spectacle

Cinq hommes

de Daniel Keene
mise en scène Robert Bouvier

du 25 au 27 mars 2008
au Théâtre de Grammont

Contacts Presse

Claudine Arignon
04 67 99 25 11 – 06 76 48 36 40
Florian Bosc
04 67 99 25 20
Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com
florianbosc@theatre-13vents.com
www.theatre-13vents.com